

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

—
3^e SÉRIE. — TOME III.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECOQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1859

MÉDAILLE D'ALBÉRIC, COMTE DE LODRON.

PL. IX, n° 4.

Publier une médaille importante, qui a échappé à Van Loon et aux recherches de MM. de Jonghe et de Vries⁽¹⁾, est une bonne fortune assez rare, dont la Revue ne doit pas perdre l'occasion de profiter. Nous sommes redevable à l'obligeance de notre honorable confrère et ami, M. Théodore de Jonghe, de la communication de la pièce suivante :

Buste cuirassé et drapé à gauche, la tête nue : ALB. LO. CO. ꝛ. VE. DNS. PHI. HISP. REG. .L. GER. CORO. (*Albertus Lodronius Comes et Vestini dominus, Philippi Hispaniarum regis legionis germanicæ Coronellus.*)

Au revers : Mars debout, appuyé sur sa lance, auprès d'un trophée d'armes ; la Paix, également debout, tenant de la main gauche une branche d'olivier, auprès d'un trophée composé d'objets difficiles à déterminer, mais parmi lesquels on croit distinguer une charrue. A l'exergue : BELLO. PACEQꝛ. — Pl. IX, n° 4.

Cette belle médaille, coulée et ciselée comme on les faisait alors dans notre pays, est de cuivre doré ; mais malheureusement la dorure au feu a détérioré la gravure et

(1) *Nederlandsche gedenkpenningen verklaard, en met verdere bijdragen tot de penningkunde uitgegeven*, 2 vol. in-4°, 1829-1837.

rendu même quelques lettres de la légende à peu près indéchiffrables. Le personnage en l'honneur de qui elle a été faite, le comte Albéric de Lodron, a joué un rôle assez important dans nos révolutions du xvi^e siècle, et bien qu'on ne puisse dire à quel acte spécial de sa vie cette médaille a rapport, il nous semble plus que probable qu'elle se rattache à son séjour dans les Pays-Bas et qu'elle a été exécutée dans nos provinces.

Albéric appartenait à l'une des nombreuses branches de la famille des comtes de Lodron (1), seigneurs du Val de Vestino, dans la haute Italie, qui se rattachait aux Laterani de Rome et prétendait remonter ainsi jusqu'au consul Plautius Lateranus, mis à mort par ordre de Néron, l'an 65 de J.-C. Il est à remarquer que, dans les Tables généalogiques d'Hubner, qui donnent des détails assez étendus sur cette famille, il n'est pas fait mention d'Albéric. Faut-il en conclure que c'était un bâtard? La chose est possible; mais nous ne donnons cette explication du silence d'Hubner, que sous toutes réserves et comme une simple conjecture.

Lorsque Philippe II prit la résolution d'envoyer le duc d'Albe aux Pays-Bas et de comprimer, par la force, le mouvement insurrectionnel qui y avait éclaté, il commissionna Lodron, à l'effet de lever, dans le Tyrol, un régiment allemand. Ce fut Lodron qui, avec le comte de Schauenbourg, reçut le duc à son entrée à Thionville. Il alla ensuite s'installer à Anvers avec son régiment composé de dix compagnies de trois cents hommes chacune. On sait la part active qu'il prit à l'arrestation du bourgmestre Van

(1) Lodron, ancien comté du pays de Trente.

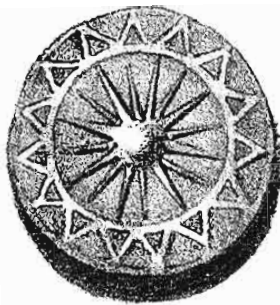
Straelen qui fut décapité au château de Vilvorde. Lodron et ses Allemands contribuèrent principalement à la victoire que les troupes royales remportèrent à Daelhem, en 1568. En 1569, il était à Valenciennes, où ses soldats mutinés le retinrent prisonnier jusqu'à ce qu'ils eussent reçu leur paie. Il parvint à les calmer et les conduisit, dans les premiers jours de janvier 1570, vers Anvers, sous prétexte d'une revue; mais, arrivés dans le faubourg de Borgerhout, il les fit entourer par la cavalerie espagnole qui se rua sur eux et en tua un grand nombre. Les prisonniers furent exécutés par la corde.

Nous ignorons s'il existe des portraits du comte de Lodron. La médaille de M. de Jonghe aurait un intérêt de plus si elle faisait connaître la première, la figure assez peu aimable de ce satellite du duc d'Albe. Elle nous prouve, au moins, qu'il avait le physique de l'emploi.

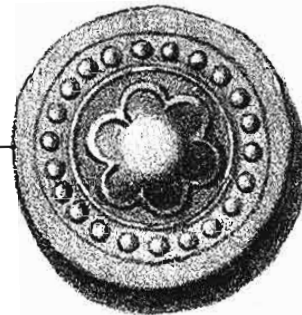
R. CHALON.



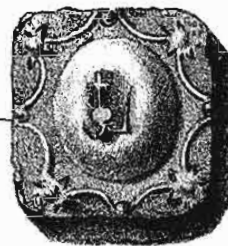
1.



2.



3.



4.

